

RELATIONS COMMERCIALES ET ÉCONOMIQUES ENTRE LE CANADA ET LA FRANCE

1. Tendances du commerce Canada-France

a) Généralités

La première caractéristique des relations commerciales entre la France et le Canada est leur faible volume; tel que mentionné précédemment, les échanges commerciaux des deux pays constituent moins de 1% de leur commerce extérieur respectif. La France est le huitième partenaire commercial du Canada (1982), tandis que le Canada occupe le 22^e rang des partenaires commerciaux de la France (1981). La balance commerciale du Canada avec la France était excédentaire de 226,6 millions de dollars en 1980 et de 125 millions en 1981. Cependant, en 1982, le Canada a accusé un déficit évalué à 167 millions de dollars (voir le tableau I).

Un examen des tableaux II et III révèle que nos échanges commerciaux couvrent un large éventail de produits. Il faut constater cependant que le Canada exporte principalement des matières premières alors que la France exporte surtout des produits de consommation: vins, automobiles, imprimés, etc.

Comment se fait-il que la France, qui occupe le quatrième rang mondial du commerce international, et le Canada qui s'adonne aussi au commerce international depuis très longtemps, ne soient pas parvenus à nouer des liens commerciaux plus solides? Il y a en fait plusieurs raisons.

- Les gens d'affaires canadiens et français sont peu renseignés sur les possibilités qu'offrent nos marchés respectifs.
- Les gens d'affaires canadiens sont habitués à un marché relativement libre d'entraves au commerce, comme c'est le cas aux États-Unis, et ont tendance à se décourager face aux réglementations restrictives imposées en Europe.
- Le volume actuel du commerce entre sociétés dans les deux pays ne reflète pas leurs possibilités d'investissements réciproques.
- Les conceptions et les pratiques commerciales diffèrent considérablement dans les deux pays et, pour combler ce fossé, il faut accroître les contacts entre gens d'affaires.

b) Exportations

De 1980 à 1981, les exportations canadiennes en France ont diminué de 2,3%. Selon Statistique Canada, elles ont diminué d'un autre 27,6% pour atteindre 705,4 millions de dollars en 1982, comparativement à une diminution de 15,6% pour l'ensemble de la Communauté économique européenne. La chute de nos ventes d'uranium due à la baisse des prévisions de la demande d'électricité nucléaire et au rajustement conséquent des politiques de stockage, combinée à la hausse du

dollar et à la dévaluation du franc, sont les causes principales de la réduction du total des exportations canadiennes et conséquemment du déficit de 167 millions de dollars de la balance commerciale. La baisse des ventes de produits forestiers et de minerais a aussi contribué à ce déficit.

Nos ventes de produits finis en France se sont chiffrées à 135,8 millions de dollars en 1982, soit 19,4% du total de nos exportations en France, performance légèrement meilleure que celle de nos exportations vers la CEE, qui elles se situaient à 15,9%.

c) Importations

Les importations en provenance de la France se composent de produits finis (57,5%) et de biens de consommation (dont plus de la moitié sont destinés au Québec, bien que la position de cette province en tant que point d'entrée puisse fausser les données).

Les tableaux II et III indiquent que les importations de catégories de produits évalués à plus de 10 millions de dollars comptent pour 53,1% des importations canadiennes en provenance de la France. Par contre, le total des catégories d'exportations canadiennes dont la valeur excède 10 millions de dollars constitue 69,4% des ventes canadiennes en France. Tout ceci porte à croire que la France jouit d'un marché plus diversifié au Canada que le Canada en France.

Les principales hausses des exportations françaises au Canada en 1982 se sont produites dans les secteurs suivants: voitures particulières et châssis (+ 43,7 millions de dollars), machines spécialisées (+ 36,4 millions de dollars) et boissons non distillées (+ 17,4 millions de dollars). Les baisses les plus considérables et les plus significatives ont été enregistrées dans les secteurs des tôles, feuilles et feuillards d'acier (-38,6 millions de dollars) et du matériel de transport (-19,6 millions de dollars). (Voir tableau III).

d) Investissement

À la fin de 1978, la France se situait au neuvième rang des marchés d'investissement pour le Canada, avec un total de 215 millions de dollars, soit une augmentation de 28 millions par rapport à l'année précédente. Les entreprises suivantes figurent parmi les principaux investisseurs canadiens en France: Alcan, Polysar, Massey-Ferguson, Inco, Seagrams, Hiram-Walker, Denison Mines, Bata, Campeau, Robert Morse, Cercast, Lavalin, SNC, Velan Engineering, et, depuis quelque temps, McCain Foods Ltd.

Les investissements français au Canada se chiffraient à 656 millions de dollars à la fin de 1978, soit une augmentation de 3 millions par rapport à 1977; ils totalisaient 1,4% des investissements étrangers au Canada. La France se place donc au sixième rang des investisseurs étrangers au Canada, après les États-Unis, la Grande-Bretagne, la RFA, les Pays-Bas et la Suisse. Mais si l'on